



La SSMG s'associe à la Société Francophone de la Médecine et des Sciences du Sport (SFMSS) pour une matinée consacrée à la médecine du sport. Avec la participation du Pr RODINEAU de la Pitié-Salpêtrière à Paris. Cette matinée (voir le programme en page Agenda) aura lieu à Louvain-la-Neuve le samedi 12 décembre et le Dr Jean-Pierre CASTIAUX, président de la SFMSS, nous en parlera dans la prochaine revue de novembre.

C'est dans les auditoires Pierre de Coubertin à LLN que se déroulera la journée annuelle de la SFMSS du samedi 12 décembre 2009, organisée en collaboration avec la SSMG. Elle sera consacrée aux sportifs de plus de 40 ans.

Tout le programme des manifestations de la SSMG à la page AGENDA (page 346)

FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2009

- Diplômés 2007, 2008 & 2009: Gratuit
(Faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2005, 2006 et retraités 15 €
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation 50 €
- Autres 130 €

À verser à la SSMG
rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Compte n° 001-3120481-67
Précisez le nom, l'adresse ainsi que l'année de sortie.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles**
☎ : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90

Le secrétariat est assuré par
5 personnes, il s'agit de :

Anne COLLET
Thérèse DELOBEAU
Cristina GARCIA
Brigitte HERMAN
Joëlle WALMAGH

LA PAROLE À ...

Dr Elide MONTESI

RÉDACTRICE EN CHEF DE LA REVUE DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE

Ce numéro consacre plusieurs pages à la prévention et la promotion de la santé avec entre autre deux articles débattant des aspects éthiques de ces notions. La promotion de la santé de nos patients passe par des soins de qualité et un élément important voire essentiel de la qualité des soins, c'est la santé des médecins eux-mêmes.



Au cours de la 15^e édition du Congrès Wonca qui s'est tenu cette année à Bâle du 16 au 19 octobre et dont vous pourrez lire le compte rendu dans notre prochain numéro, notre président, le Dr Luc Lefebvre, a animé un atelier autour de la santé du médecin généraliste, un thème qui lui tient à cœur. Nous qui travaillons à préserver la santé de nos patients, avons une fâcheuse tendance à négliger la nôtre. Dénier de nos problèmes, oubli pour nous des principes de prévention prescrits à nos patients, autoprescription tant d'examen que de traitements de manière pas toujours très critique et rarement un médecin traitant attiré, voilà quelques éléments qui caractérisent la manière dont les médecins généralistes gèrent leur santé. L'automne est une période à haut risque pour notre santé. Nous sommes non seulement particulièrement exposés à tous les virus qui circulent mais la multiplication des cas d'infection chez nos patients augmente notre charge de travail entraînant une fatigue accrue. Cette pandémie a ceci de bon qu'elle a mis en avant le rappel pour les soignants de première ligne de la nécessité de se faire vacciner. Il faudrait que cet acte de prévention soit aussi une piqûre de rappel de la nécessité de nous prendre en charge en décidant de confier notre santé aux soins d'un confrère et pour quoi pas un généraliste. N'est-ce pas là d'ailleurs une excellente manière de promouvoir notre profession en plus de notre santé ?

Grande Journée de Charleroi

UNE JOURNÉE CONSACRÉE À LA RHUMATOLOGIE

La Commission de Charleroi nous propose une journée de formation continue consacrée à la rhumatologie. Quand et de quelle manière traiter, quelle imagerie demander, quand référer ? Toutes ces questions, le médecin généraliste se les pose fréquemment. Pour le Docteur LEDOUX, il n'est donc pas inutile de faire le point sur l'ostéoporose, l'arthrose et la polyarthrite.

Rhumatismes, arthrose, ostéoporose... Vous parlez de misères !

Dr LEDOUX : Hélas, oui. Et ce sont des « misères » que le médecin généraliste rencontre fréquemment. Je pense par exemple à l'ostéoporose, très fréquente dans les homes. Mais des progrès ont été faits dans le traitement de ces pathologies, la cortisone n'est plus le seul produit à notre disposition. Il nous semblait donc judicieux de faire le point sur le sujet. Nous avons demandé à un confrère que nous apprécions, le docteur Jean-Pol Dufour, rhumatologue au Grand Hôpital de Charleroi, de nous aider à élaborer la session de cours.

Vous commencerez par parler de la polyarthrite.

Dr LEDOUX : Oui. Le sujet est vaste et fait l'objet de deux cours, dispensés par le professeur Durez, de l'UCL. Nous lui avons demandé de préciser quand le médecin doit commencer à investiguer. Existe-t-il des marqueurs biologiques qui nous renseigneraient sur l'évolution vers la polyarthrite, des fac-

teurs prédictifs de gravité ? Nous aimerions en connaître davantage sur les traitements actuels, je pense notamment aux anti-TNF, nous souhaitons en effet être plus efficaces lorsque nous suivons un patient sous ce traitement.

Vous passerez ensuite aux rhumatismes ?

Dr LEDOUX : Nous verrons, avec le Professeur HOUSSIAUX, si la cortisone a toujours une place dans le traitement des rhumatismes. Puis nous parlerons de l'ostéoporose : que choisir, entre les doses de calcium, la vitamine D, les diphosphonates, les traitements annuels par injection ? Nous avons aussi demandé au Professeur MANICOURT s'il existait, enfin, un traitement de l'arthrose. J'espère qu'il pourra répondre à cette question. L'arthrose est-elle une fatalité, est-ce génétique, n'y a-t-il pas un mode de vie qui permet de l'éviter ? Devons-nous prescrire des glucosamines avant de passer aux anti-inflammatoires ? Que penser des injections intra-articulaires d'acide hyaluronique, des produits à base de collagène qu'on lance actuellement ? Tout cela est-il vraiment efficace ?

Vous parlerez aussi imagerie ?

Dr LEDOUX : Un patient se plaint de douleurs à l'épaule. Quelle imagerie demander ? Une échographie, une radio, un scanner, un arthro-scanner ? Quel confrère ou quelle consœur, après avoir demandé un examen pour son patient, n'a pas vu ce dernier revenir avec un billet du radiologue : « Si vous suspectez telle pathologie, veuillez faire tel type d'imagerie ». Les services de radiologie sont encombrés de patients auxquels on fait faire des examens inutiles ! Si on orientait un peu mieux les médecins généralistes, ils seraient beaucoup plus efficaces... et économes. Le docteur Dufour et moi-même tenons beaucoup à ce sujet. Les médecins généralistes doivent absolument se montrer proactifs, savoir quand et comment traiter, quel examen demander, ne pas oublier les nombreuses patientes âgées, notamment dans les homes, qui risquent de faire des fractures spontanées, et bien sûr assurer un meilleur suivi des traitements prescrits par les rhumatologues. Ce sont les objectifs de cette formation.

L. Jottard

Grande Journée de Liège

ÉTHIQUE ET PRATIQUE

Comment intégrer l'éthique et le droit dans notre pratique quotidienne ? À partir de cas vécus, la commission de Liège nous propose de réfléchir sur la justice, l'équité, la bienfaisance, la bienveillance, le respect, la confraternité, les échanges avec nos patients... Pour le Docteur PARADA, voilà peut-être l'occasion de nous situer dans notre quotidien et de mieux vivre nos particularités.

La participation semble être le maître mot de la journée ?

Dr PARADA : Dans un premier temps, les participants se réuniront en petits groupes d'une dizaine de généralistes. Ils seront invités à réfléchir sur deux vignettes cliniques. Un exemple ? Que faire, le week-end, quand un papa insiste pour que nous passions à son domicile pour examiner son petit garçon, suspectant des coups, attribués d'emblée au nouveau compagnon de la maman ? Craignant une plainte et pour le bien de l'enfant, vous partez courageusement avec votre petite valise... Dans un cas de maltraitance comme celui-ci, devons-nous dresser un constat ? Qu'entend-on exactement par « visite urgente » ? Devons-nous vraiment nous déplacer ? Quelles sont nos obligations ? Une trame nous aidera à réfléchir selon différents points de vue : notre point de vue en tant que personne, puis en tant que médecin, le point de vue de l'entourage, la finalité de notre travail, etc.

Pas de cours ?

Dr PARADA : Après ces ateliers que nous espérons très concrets et intenses, une table ronde. Nous y avons invité plusieurs « personnes ressources ». Cécile BOLLY et Pierre FIRKET ont élaboré une grille d'aide au questionnement éthique en situation difficile, qu'ils espèrent voir validée par notre travail en groupes. Seront également présents Michel VANHALEWYN et David SIMON, fervent opposant de la visite à domicile « imposée » par le patient. Nous avons invité le Professeur RORIVE, référence en termes d'éthique et de déontologie, qui, bien qu'à la retraite, reste actif à l'Ordre national. Karin RONDIA, médecin journaliste modèrera les échanges.

Dr Ledoux : les rhumatismes sont des misères que le généraliste rencontre souvent, il nous semble intéressant de faire le point sur le sujet.



Grande Journée Promo-Santé et Médecine Générale

SITUATIONS DE PRÉCARITÉ ET INTERDISCIPLINARITÉ



Dr Parada : intégrer l'éthique dans notre pratique est un sujet d'actualité pour une médecine générale qui cherche sa place.

Un sujet d'actualité ?

Dr PARADA : Nous pensons que ce sujet est d'actualité. Dans un contexte assez mouvementé, où la médecine générale cherche un peu sa place, c'est peut-être une façon de nous situer dans notre quotidien et d'imposer nos particularités, nos spécificités. Les médecins spécialistes ne sont pas confrontés aux mêmes problèmes. Le pédiatre (pour reprendre notre exemple) verra l'enfant à son cabinet ou à l'hôpital, il ne sera pas soumis aux interférences du milieu, il ne pourra pas être utilisé de la même façon dans le conflit qui oppose les parents. C'est peut-être une de nos spécificités, voilà pourquoi nous pensons qu'il est important de mieux intégrer l'éthique et le droit à notre pratique.

L. Jottard

Respérer une situation de précarité, mieux la gérer, en interdisciplinarité, c'est possible. Le 5 décembre à Soignies, l'asbl Promo-Santé et Médecine Générale souhaite rencontrer les médecins généralistes et tous les acteurs de la promotion de la santé pour les aider à combattre les inégalités sociales. Non, le médecin généraliste n'est pas seul pour gérer ces cas difficiles. Pascale JONCKHEER nous dit l'importance de l'enjeu.

Qu'entend-on par précarité ?

P. JONCKHEER : Cette notion nous semble importante à définir. Nous n'allons pas « encore parler des clochards ». Le généraliste a très peu de contacts avec cette population-là. Non. Il n'y a pas, d'une part, les « très précaires », d'autre part, les autres. Il y a tout un gradient social. Quand on dit « précarité », il faut penser à la personne sur le fil du rasoir, qui peut à tout moment tomber dans la spirale infernale de la descente. Un jeune cadre dynamique peut tomber en situation de précarité dans sa vie. Une mère de famille, un vieillard isolé, peuvent vivre une situation de précarité.

Comment faire participer ces professionnels de la santé ?

P. JONCKHEER : Nous leur proposons d'abord un travail avec les gens d'ATT quart monde. Ces derniers mettent en scène des situations difficiles de com-

munication entre médecins et soignés et demandent au public de réagir, de monter sur scène pour envisager des solutions à cette situation difficile. Ensuite, nous organisons des ateliers portant sur la médecine préventive et les situations de précarité. Ces ateliers sont animés par des orateurs qui ont chacun une fibre particulière. Vincent LORANT donne plutôt un éclairage socio-économique à la problématique : pourquoi est-ce difficile, quelles sont les difficultés au niveau des généralistes, des soignés, du système de soin ? Michel ROLAND va apporter un éclairage « santé publique » et répertorier les causes de la précarité. Jean LAPERCHE, lui, envisage le problème sous l'angle de la promotion de la santé et du partenariat avec les associations de promotion de la santé. Il répond à la question de savoir comment peut-on travailler ensemble.

Qu'est-ce qui vous a poussés à organiser cette journée ?

P. JONCKHEER : Nous avons plusieurs raisons pour organiser une journée sur ce sujet. D'abord, les inégalités sociales sont la priorité des priorités en termes de santé publique. Nous nous devons de mettre en place quelque chose pour les populations précarisées. Ce sont d'ailleurs les plus difficiles à toucher en ce qui concerne la promotion de la santé. Nous souhaitons donc ouvrir la médecine générale à des actions spécifiques touchant ces patients précarisés. Ensuite, il nous semble important d'insister sur l'interdisciplinarité, parce que c'est l'une des manières les plus efficaces de gérer ce type de situation difficile. Le généraliste ne va pas, seul, régler tous les problèmes de société. Il doit pouvoir se tourner vers d'autres partenaires. Notre but est de faire comprendre qu'il y a des soucis, que le généraliste y est confronté, parfois même sans s'en apercevoir, mais qu'il ne doit pas porter sur ses épaules le fait de trouver la solution à ce problème.

Dr Jonckheer : nous souhaitons ouvrir la médecine générale à des actions spécifiques touchant ces patients précarisés.



DÉTAILS PRATIQUES

Cette journée se déroulera le samedi 5 décembre, de 9h00 à 13h00 à Soignies.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Secrétariat SSMG au 02 533 09 87 •
therese.delobbeau@ssmg.be



jeudi 12 novembre 2009
20 h 30-22 h 30

Où: Namur
Sujet: Soins de plaies •
Dr Bernadette BLOUARD
Org.: G.O. de Namur
Rens.: **Dr Bernard LALOYAU**
081 30 54 44

mardi 17 novembre 2009
20 h 45-22 h 45

Où: Philippeville
Sujet: Les certificats •
Dr Philippe DAMOISEAUX
Org.: G.O. Union
Médicale Philippevillaine
Rens.: **Dr Bernard LECOMTE**
060 34 43 25

jeudi 19 novembre 2009
20 h 30-22 h 30

Où: Wégimont
Sujet: L'asthme dans tous ses états •
Dr Didier CATALDO
Org.: G.O. Groupement des Gén.
de Soumagne et environs
Rens.: **Dr Christian DESPLANQUE**
04 377 28 74

jeudi 19 novembre 2009
20 h 30-22 h 30

Où: Dinant
Sujet: Chirurgie de la main •
Dr Bernard LEFÈBVRE
Org.: G.O. Union des Omnipr.
de l'Arr. de Dinant
Rens.: **Dr Etienne BAIJOT**
082 71 27 10

jeudi 26 novembre 2009
20 h 30-22 h 30

Où: Rance
Sujet: Physiopathologie des voies
de la douleur •
Dr Philippe LEBRUN
Org.: G.O. Assoc. des Gén. de la
région des Fagnes
Rens.: **Dr Muriel CHIANG**
060 21 38 58

jeudi 26 novembre 2009
19 h 30-22 h 30

Où: Binche
Sujet: Les trajets de soins/
les génériques •
Dr Paul COUMANS
Org.: G.O. Groupement des Médecins
de Binche et entités avoisinantes
Rens.: **Dr Damien MANDERLIER**
064 33 13 60

jeudi 10 décembre 2009
20 h 30-22 h 30

Où: Namur
Sujet: Burn out •
Dr Raymond GUEIBE
Org.: G.O. de Namur
Rens.: **Dr Bernard LALOYAU**
081 30 54 44

MANIFESTATIONS SSMG 2009

21 novembre à Dampremy

Grande Journée « Rhumatologie »
Organisée par la Commission de Charleroi

12 décembre à Liège

Grande Journée « Éthique et pratique médicales »
Organisée par la Commission de Liège

La SSMG organise une Grande Journée sur le thème

RHUMATOLOGIE

le samedi 21 novembre 2009 à Dampremy

Programme et inscription: voir www.ssmg.be, rubrique « Agenda ».

La SSMG organise une Grande Journée sur le thème

ÉTHIQUE ET PRATIQUE MÉDICALES

le samedi 12 décembre 2009 à Liège

Programme et inscription: voir www.ssmg.be, rubrique « Agenda ».

Journée annuelle de la société francophone de médecine et des sciences du sport
en collaboration avec la société scientifique de médecine générale

« SPORTIF DE PLUS DE 40 ANS : APPROCHE EN MÉDECINE GÉNÉRALE »

samedi 12 décembre 2009

Programme :

- 08h15 Accueil par Jean-Pierre CASTIAUX Président de la SFMSS
- 08h30 Introduction
(Pr Jacques RODINEAU, Professeur honoraire de Médecine Physique et de Traumatologie du Sport à la Salpêtrière à Paris)
- 09h00 Lombalgies et sports
(Pr Henri NIELENS, professeur en Médecine Physique, UCL)
- 09h30 L'ECG du Sportif
(Dr Michel DAUNE, cardiologue, CHU Charleroi)
- 10h00 Ostéoporose et sports
(Dr Pierre DIRIX, gynécologue, Centre Hospitalier de Montélimar)
- 10h30 Pause-Café
- 11h00 Cancers et sports
(Dr Jacques LECOMTE, pneumologue, CHU Charleroi)
- 11h30 Place et rôle du généraliste dans le suivi du sportif
(Dr Luc PINEUX, médecin généraliste, SSMG)
- 12h00 Actualités sur les traitements des lésions de LCA (Dr Michel VANCABEKE, ULB Erasme) et du tendon d'Achille (Dr Patrick SEPULCHRE, CHIREC Bruxelles)
- 12h30 Table ronde animée par J. RODINEAU, sur les décisions thérapeutiques spécifiques des lésions traumatiques du membre inférieur.

PAF: membres SFMSS et SSMG: gratuit • étudiants: 5 € • non membres: 10 €, à verser sur le compte 210-0436197-40 de la SFMSS

Adresse du jour: Auditoire Coub11, place Pierre de Coubertin 1, B-1348 Louvain-la-Neuve (Quartier de l'Hocaille, proche du Complexe sportif de Blocry)

Inscription: via le secrétariat de la SFMSS, 04 344 79 64 • 0495 106 972 • katia.franceschi@provincedeliege.be

Groupes ouverts

CONCOURS PRÉTESTS

Chers lecteurs,

Les réponses aux prétests deviennent, à partir de janvier 2009, un simple test de lecture. Les lecteurs sont invités à renvoyer leurs réponses à l'aide du bulletin de participation ci dessous.

RÉPONSES AUX PRÉTESTS REVUE 265

Réponses prétest 265-1: 1. Faux – 2. Vrai – 3. Faux

Réponses prétest 265-2: 1. Faux – 2. Faux – 3. Faux

Nous rappelons qu'il existe un test de lecture accrédité (1 CP) sur le site de la SSMG portant sur les différents articles de la revue.

BULLETIN RÉPONSE

Nom:

Prénom:

Adresse:

N° Inami:

Réponse au prétest 266-1:

1: Vrai – Faux

2: Vrai – Faux

3: Vrai – Faux

Entourez la mention "vrai" ou "faux" correcte.

Les réponses sont à renvoyer, avant le 30 novembre, au secrétariat de la SSMG, à l'attention de Joëlle Walmagh, rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles

SSMG Journée de Promo Santé et Médecine Générale

le samedi 5 décembre 2009 à St Vincent de Soignies

MÉDECINE GÉNÉRALE, SITUATIONS DE PRÉCARITÉ ET INTERDISCIPLINARITÉ

UN TITRE QUI IMPLIQUE DE LIRE LA SUITE POUR EN SAVOIR PLUS !

Accréditation demandée

Tout le monde parle de précarité ou d'inégalités sociales. Pour se donner bonne conscience? Pour faire croire qu'il y a des réponses simples? Est-ce une priorité pour le médecin généraliste? D'autres acteurs ne doivent-ils pas prendre le relais?

Nous vous proposons d'aborder ce thème au cours d'une matinée. Pour commencer, nous **définirons ce qu'on entend par précarité**: du « clochard » affalé sur un banc public à la dame esseulée, vivant avec une pension minimale ou au jeune adulte travaillant pour un salaire de misère, habitant avec un parent gravement malade... Ensuite, **ATD Quart Monde** nous présentera, par des **scénettes interactives**, des réalités de terrain parfois difficiles entre des soignants et des patients différents, quels qu'ils soient, quel que soit le gradient social: chacun pourra monter sur scène, s'il le souhaite, dans une ambiance participative et conviviale.

Enfin, nous approfondirons la question par un **atelier** plus centré sur la prévention. Trois ateliers se dérouleront en parallèle et porteront sur le thème "Vers une meilleure prévention pour les personnes en situation de précarité". Les orateurs introduiront l'atelier selon leur angle de vue: socio-économie, santé publique, promotion de la santé. Nous espérons susciter votre intérêt et vous rencontrer le 5 décembre.